servir è l'autel, attachés au prêtre, écoutant ses conseils, tout disposés à subir son influence.

III. Que sommes-nous vis-à-vis d'eux?

Dans quelques paroisses, le prêtre s'occupe de ses enfants de chœur avec un soin vigilant. Il les dresse à remplir leurs fonctions avec respect, dignité, piété. Il les prend chez lui souvent, surveille leurs relations, les confesse à toutes les fêtes, les dispose à la communion fréquente. Ces enfants deviennent, grâce à ces soins, les meilleurs sujets du Patronage paroissial et les recrues assurées de l'A. C. J. F.

Dieu, bénissant cette sollicitude, permet quelquefois qu'une vocation se manifeste parmi ces enfants. On peut même dire, sans exagération, que la plupart des prêtres doivent leur vocation aux soins pieux dont ils ont été entourés, lorsqu'ils étaient

petits clercs, par les prêtres de leur parcisse.

J'ai dit avec intention, en commençant: « Dans quelques paroisses. » Dans la plupart, les enfants de chœur, livrés à euxmêmes, sont les plus dissipés des enfants de la paroisse. Jamais on ne leur parle de la dignité de leurs fonctions, personne ne leur enseigne à les remplir pieusement. Après les offices, ils vont abandonnés à eux-mêmes. Pour un grand nombre, c'est l'appât des quelques sous gagnés à l'église qui les attire... Point d'actes de piété... Point de confession, ni de communion aux fêtes... Inutile d'insister.

IV. Que pourrions-nous faire?

A la sacristie. — Observer le silence. Jamais de propos déplacés, de plaisanteries. Bannir la camaraderie. Autant que possible ne pas les tutoyer. Les surveiller quand ils prennent leurs habits de chœur. Veiller à ce qu'ils soient soigneusement vêtus. Le curé d'Ars habillait lui-même ses enfants de chœur. Leur apprendre les cérémonies. Ne pas confier toutes les fonctions exclusivement aux mêmes enfants. Alterner afin d'éviter les jalousies. Leur montrer la dignité de ces fonctions. Avant les offices, faire réciter à la sacristie une petite prière, un Ave Maria avec les invocations: Reine des anges, p. p. n.; Saints Anges de Dieu, p. p. n. On prie avant le travail, pourquoi pas avant les offices?

A l'église. — Surveiller sans avoir l'air. Ne jamais gronder en public, Point d'observations bruyantes. Si un enfant se